

## Cahier de récitations et de chants.

Numéro d'inventaire : 1987.00974.3

Auteur(s): Jocelyne Decocq

Type de document : travail d'élève Date de création : 1955 (vers)

Inscriptions:

• nom d'illustrateur inscrit : Decocq

Description : Couverture rose illustrée d'un dessin par l'élève. Réglure seyès. Ms. encre

violette.

Mesures: hauteur: 220 mm; largeur: 170 mm

**Notes**: Récitations: ma maison d'école (Daubrée); pluie d'automne (A. France); le repas préparé (Somain); la laitière et le pot au lait (La Fontaine); décembre (Verhaeren); Noël (T. Gautier); les pauvres gens (Hugo); le vieillard et les trois jeunes hommes (La Fontaine); l'avare (Molière); Océano Nox (Hugo); avril (Gourmont); petit village (Philéas Le Besgue). Chants: la Marseillaise; le vieux chalet; sur la route de Louviers; berceuse du petit gars; la chanson du muquet; le plus beau pays du monde; vers le bal.

**Mots-clés**: Apprentissage du français: filières élémentaires

Filière : École primaire élémentaire

Niveau: non précisée

Nom de la commune : Sainte-Austreberthe Nom du département : Seine-Maritime Autres descriptions : Langue : Français

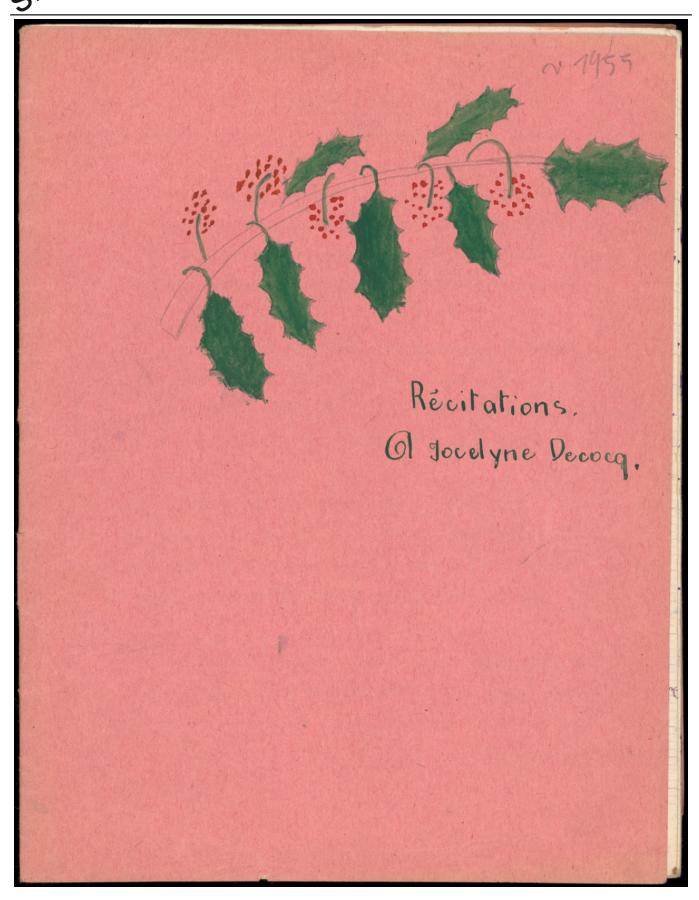
Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination: 32 pages

Mention d'illustration

ill. en coul.

Lieux : Seine-Maritime, Sainte-Austreberthe



Jocelyne.	RECITATIONS.
Decoc q	
MOV 13003	Ma maison d'école.
doorvanh	O combien j'aime ma vieille mai son d'école.
du	Fraîche ruche établie au beau milieu des champs.
	Parmi les firuits d'octobre et les fileurs du printemps,
	Et les bruits incessants du labeur agricole
	Je l'aime et je revois les moineaux familiers.
	Qui ven aient zigzaguer tout près de sa fien être.
,	Et qui denaient sans doute un peude leur bien-être
	A des miettes de nos tartines d'écolier.
	Je l'aime et jerevois close par une haie,
	Riante de soleil, boundonnante de jeux,
	pleine des pires finais de notre essaim joyeux
	la cour ouverte sur la campagne et si gaje.
	O ci caial Ociania aussusa baguy posiena
	O si gaie! Osigaie avec ses beaux posiers. Dont les roses montaient plus haut que la gouttième
	Augusti de man de mandi ogne le lienze
	Avecson pan de mur envahi par le lierre
	Et son rustique plant fier deses vieux
	po mmiles.

Pluie d'automne. Si gaie avec sesbruits dulabour agricole, La pluie firoide et tranquille, qui tom be Avec ses visions de tra mil etdes poir, lentement du ciel gris, frappe mes vitres à Sigaie à mes year qu'on ne saurait concevoir petit coups, comme pour m'appeler: elle ne frait qu'un bruit kegen et pourtant la chute de chaque Pour les enfants definance une plus douce icole Eléonor Paubrée goutte retentit tristement dans mon coour Tandis Qu'assicau fioyen, les pieds sur les chenets, je sèche a un ficudo sarmets la boue salubre du chemin et du sillon, la pluie monotone retienti ma pensée dans une réverie mélancolique et je songe II fiant partir... Je regrette la chamille où je me prome mais en lisant des vers, le petit bois qui chan tait au moindre vent, le grand chène dans le pré ou paissaient les vaches, les saules creux ou bord du ruicsau , lochemin (se levait la lune) dans les vignes au bord duquel se le vait la lune, je regrette ce maternel manteau de fieuillage et de ciel dans lequel on endort sibien tous les maux. Anatole Grance